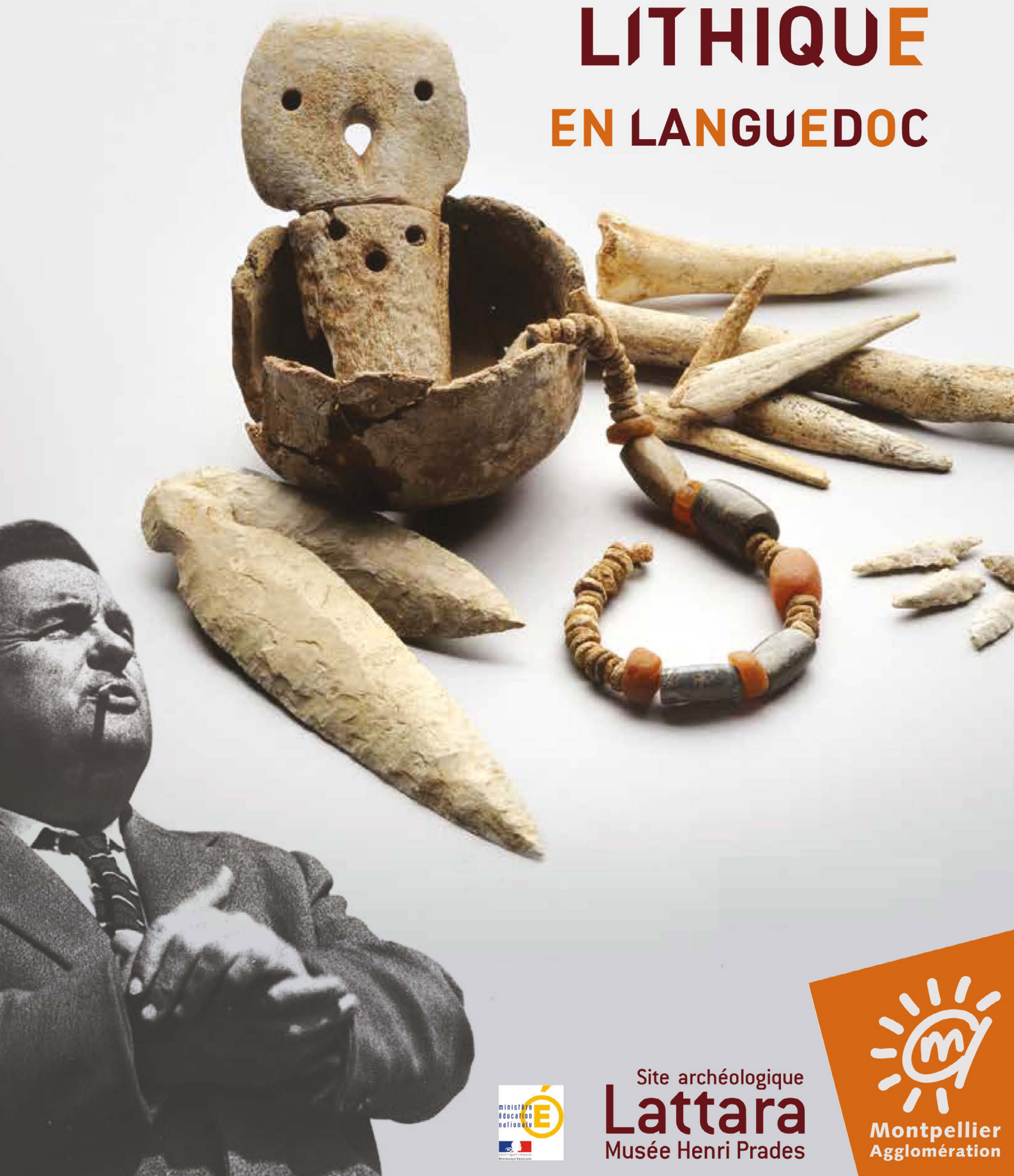


JEAN ARNAL ET LE NÉO LITHIQUE EN LANGUEDOC





SOMMAIRE

| | |
|---|----|
| INFORMATIONS PRATIQUES POUR LES SCOLAIRES | 2 |
| Horaires d'ouverture | 2 |
| Animations | 2 |
| Tarifs | 3 |
| Accès | 3 |
| | |
| LE MUSEE HENRI PRADES EN QUELQUES MOTS | 4 |
| | |
| LES CLES DE LA PREHISTOIRE ET LA CHRONOLOGIE | 5 |
| | |
| JEAN ARNAL | 7 |
| | |
| AVANT LA VISITE | 8 |
| | |
| LE NEOLITHIQUE (VERS 9 000 AV. J.-C. – VERS 2 200 AV. J.-C.) | 9 |
| Introduction | 9 |
| Les évolutions du Néolithique..... | 9 |
| La sédentarisation..... | 10 |
| Les débuts de l'agriculture | 11 |
| L'élevage, la domestication des animaux | 11 |
| Les outils, les armes..... | 12 |
| La céramique..... | 12 |
| Les sépultures..... | 13 |
| | |
| APRES LA VISITE | 14 |
| Au musée..... | 14 |
| En classe | 14 |
| | |
| POUR EN SAVOIR PLUS | 15 |
| Bibliographie | 15 |
| Webographie..... | 15 |
| Glossaire..... | 16 |
| | |
| FICHE ACTIVITES CYCLE 3 | 19 |
| | |
| CREDITS PHOTOGRAPHIQUES | 21 |

INFORMATIONS PRATIQUES POUR LES SCOLAIRES

Site archéologique Lattara – Musée Henri Prades de Montpellier Agglomération

390 route de Pérols

34970 LATTES

Tél. : 04 67 99 77 20

Fax : 04 67 99 77 21

Email : museelattes.conservaion@montpellier-agglo.com

Service des Publics :

Tél. : 04 67 99 77 24

04 67 99 77 26

Email : museelattes.educatif@montpellier-agglo.com

Horaires d'ouverture

| | |
|----------------------------------|--------------------------------|
| Lundi, mercredi, jeudi, vendredi | 10h00 – 12h00 13h30 – 17h30 |
| Samedi, dimanche, jours fériés | 14h00 – 18h00 |

Le musée est fermé tous les mardis ainsi que les 1^{er} janvier, 1^{er} mai, 14 juillet, 15 août, 1^{er} novembre et 25 décembre.

Animations

L'équipe du Service des Publics propose aux élèves, aux enfants des centres aérés et des centres de loisirs et aux enfants à titre individuel :

- des visites guidées de la collection permanente
- des visites guidées des expositions temporaires
- des animations à caractère historique présentées en complément de la visite du musée
- des séances d'ateliers pédagogiques d'initiation aux techniques anciennes : réalisation de peintures pariétales, de poteries néolithiques, de lampes à huile et de mosaïques romaines, initiation aux techniques de fouilles archéologiques...



Il est possible de réaliser sur une année un projet historique et pédagogique en collaboration entre une classe et le musée. La créativité des enfants, leur implication dans la réalisation du projet peuvent aboutir, en fin d'année, à une exposition dans les locaux du Service des Publics.

Tarifs (sous réserve de modifications)

Visites guidées pour les scolaires / centres aérés :

| | |
|---|-------------------|
| Etablissements de Montpellier Agglomération | gratuit |
| Etablissements hors Agglomération | 1,00 € par enfant |

Ateliers pédagogiques pour les scolaires / centres aérés :

| | |
|---|-------------------|
| Etablissements de Montpellier Agglomération | 2,30 € par enfant |
| Etablissements hors Agglomération | 3,00 € par enfant |

Visites guidées et ateliers pédagogiques **sur réservation** auprès du Service des Publics.

Accès

Par la route :

Autoroute A9 (La Languedocienne) sorties n° 30 ou 31, direction Lattes, puis suivre « Site archéologique Lattara »

Transports publics :

Bus ligne n°18, terminus Lattes centre
Tramway ligne n°3, terminus Lattes centre

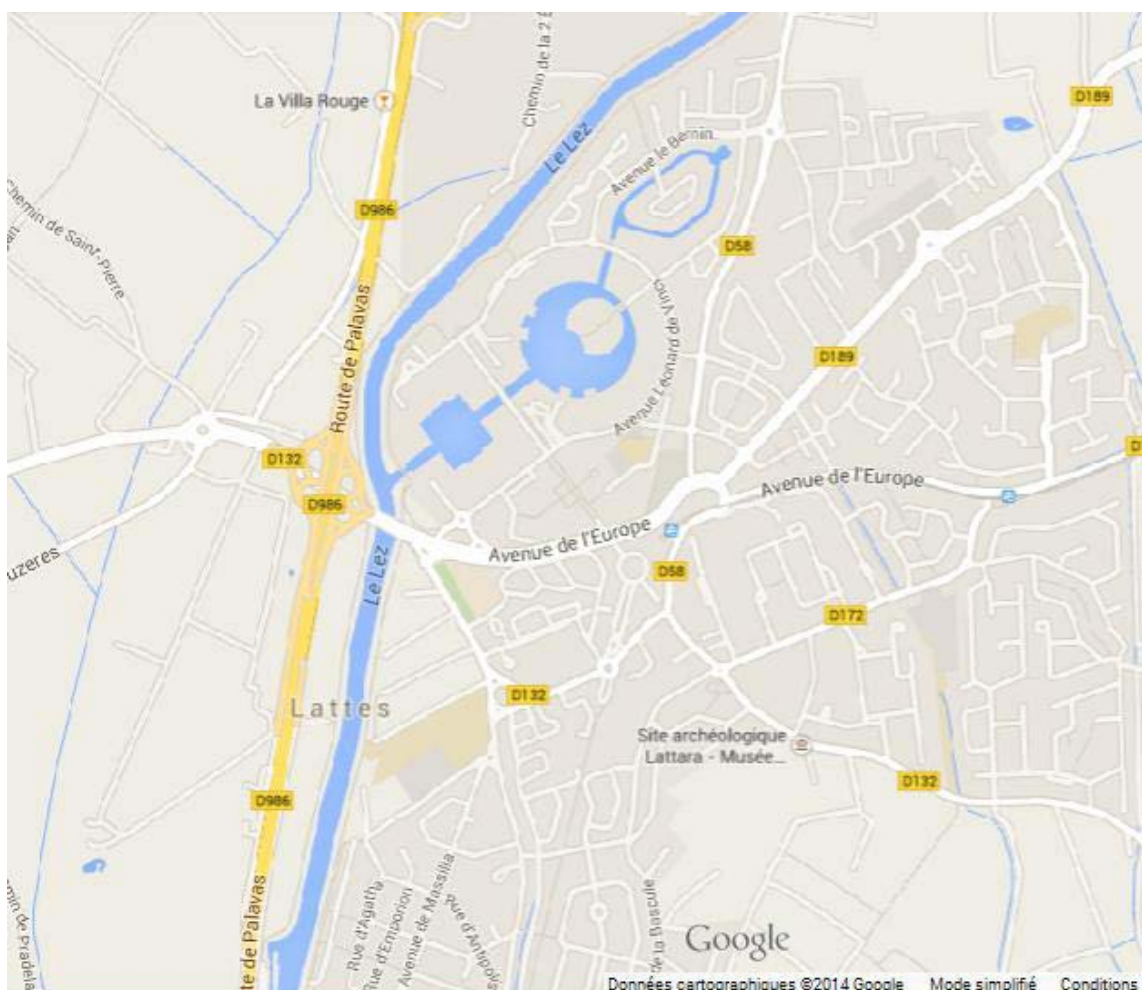
Vélo :

Pistes cyclables entre Montpellier, Palavas et Pérols

Parking :

Parking du musée, accessible aux autobus

Le musée est accessible aux personnes à mobilité réduite.



LE MUSÉE HENRI PRADES EN QUELQUES MOTS



Sur le site de Lattes Saint-Sauveur, les recherches archéologiques menées depuis sa découverte en 1963 ont très largement confirmé la richesse du gisement et ses potentialités exceptionnelles en matière d'étude de l'habitat des premières sociétés urbaines de la Gaule méditerranéenne.

Le musée archéologique Henri Prades, ouvert au public en 1986, présente une collection d'objets issus des fouilles menées sur le site de *Lattara*, ainsi que les découvertes archéologiques du pays lagunaire régional, effectuées sur d'autres sites. Par ailleurs, différents dépôts réalisés par d'autres institutions comme *La Société Archéologique de Montpellier* ou issus de collections privées : *fonds du docteur Arnal*, *fonds Daumas*, etc. sont également présentés.



Les salles d'exposition, réparties sur 1000 m² en trois niveaux, proposent aux visiteurs un véritable parcours archéologique chronologique et thématique afin de découvrir les collections. Celles-ci s'étendent de l'époque néolithique avec le développement de la civilisation chasséenne (milieu du V^e – milieu du IV^e millénaire avant notre ère) jusqu'à l'Antiquité tardive (V^e – VII^e siècle) et au Moyen Âge. Les collections permanentes du musée retracent les aspects de la vie quotidienne des habitants de l'antique *Lattara*, les *Lattarenses*.

LES CLES DE LA PREHISTOIRE ET LA CHRONOLOGIE

Qu'est-ce que l'archéologie ?

Le mot «archéologie» vient du grec *arkhaios*, ancien, et *logos*, discours. C'est une science qui recherche, met au jour, classe et analyse les vestiges matériels des sociétés disparues afin d'appréhender les activités de l'Homme à travers le temps et ses comportements, individuels ou collectifs, dans un environnement donné.

L'archéologie fait appel à des méthodes très élaborées de fouille et de datation (*voir Dossier Pédagogique sur l'archéologie et ses métiers, à paraître*). De nombreux scientifiques (archéozoologues, anthropologues, carpologues, palynologues, ichtyologues ...) sont mobilisés pour établir une image aussi complète que possible de notre passé.

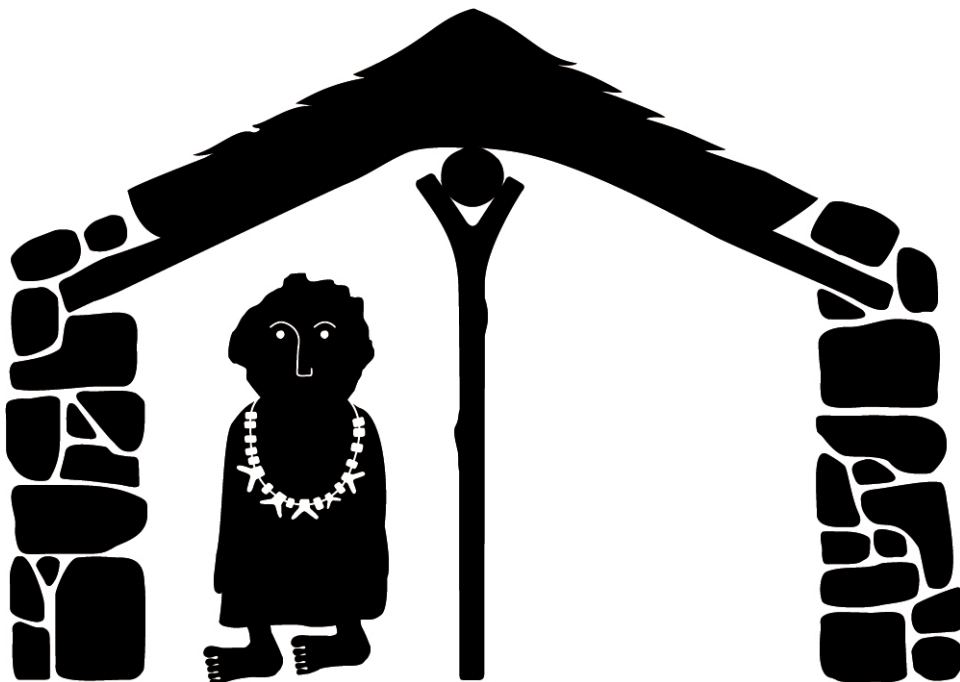
Qu'est-ce que la Préhistoire ?

Le terme de Préhistoire désigne l'histoire de l'Homme avant l'écriture et par extension la discipline qui s'y intéresse. En l'absence de documents écrits, cette science s'appuie uniquement sur l'étude des vestiges matériels.

CE QUE DIT LE PROGRAMME SCOLAIRE

D'après le Bulletin officiel n°1 du 5 janvier 2012 sur les programmes de l'école primaire, les objectifs à atteindre en cycle 3 sont :

- A partir des découvertes archéologiques, dégager les évolutions majeures du mode de vie des hommes au Néolithique (sédentarisation, agriculture et maîtrise progressive des métaux).







Le Néolithique est la période des premiers agriculteurs. Il succède à la période des derniers chasseurs-cueilleurs du Mésolithique et représente une transformation durable des modes de vie et du rapport de l'Homme à son environnement.

Le Néolithique inaugure les âges modernes, quand l'Homme devient son propre producteur de nourriture et d'énergie. Cette période débute vers 5 500 av. J.-C. en Languedoc et Jean Arnal s'y intéressa très tôt. Il joua un rôle important dans cette recherche et ses travaux eurent un retentissement à l'échelle nationale et européenne. Né en 1907, il demeurait à Saint-Mathieu-de-Trévières, au cœur des garrigues de l'Hérault, où il exerçait en tant que médecin. Son humour, son érudition, ses intuitions brillantes, parfois provocantes, en faisaient un chercheur inclassable. Indépendant, esprit curieux doué d'une grande puissance de synthèse, il domina la recherche en Languedoc durant les années 1950 à 1970. Pendant cette période, il publia beaucoup dans des revues scientifiques, notamment espagnoles, et définit ce que seront les grandes cultures du Néolithique en France.

L'un des grands apports des recherches de Jean Arnal est la définition d'un cadre chronologique encore utilisé de nos jours. Avant ses travaux fondateurs, jusqu'au début des années 1950, les préhistoriens étaient dans l'impossibilité de classer finement les objets néolithiques découverts en fouille. Deux facteurs vont rendre ce classement désormais possible. Le premier est l'invention de la méthode de **datation par carbone 14** (*voir Dossier Pédagogique sur l'archéologie et ses métiers, à paraître*) qui va permettre de dater les séquences archéologiques des grottes du Midi de la France. Le second est le classement de la céramique selon ses décors et les formes des poteries. Avec cette méthode, la **typologie céramique**, les préhistoriens vont pouvoir ordonner les sites et le Néolithique va être divisé en trois grandes phases : Néolithique ancien, moyen et final.

AVANT LA VISITE

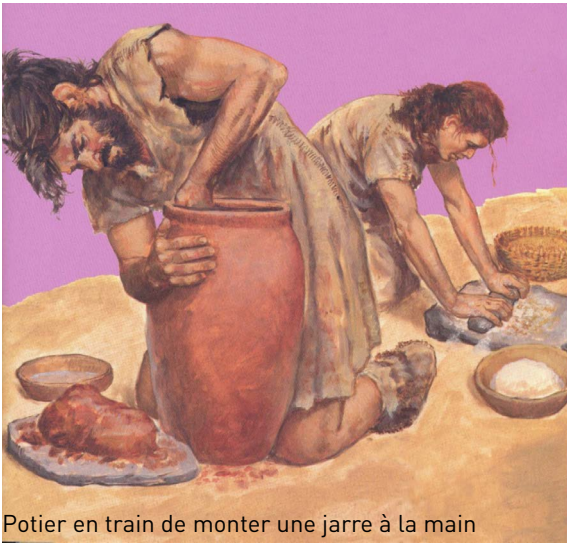
Proposition d'activités pour préparer la visite :

- **Découvrir le Néolithique** : Avant la visite, l'enseignant peut former des groupes en classe et leur proposer de réfléchir sur chacun des thèmes abordés dans l'exposition (les parures, l'outillage, les habitats et les sépultures) et sur leur développement au cours de la période (travail sur documents, Internet...). Une première synthèse de leurs connaissances peut être présentée aux autres sous la forme d'un bref exposé.
- **Découvrir les sites néolithiques du Languedoc** : au cours de la visite, les élèves découvriront différents sites (grottes ou habitats) occupés à cette époque. Avant la visite, l'enseignant peut vidéo-projeter ces sites dans leur état actuel et demander aux élèves de réfléchir à l'aspect qu'ils pouvaient avoir à l'époque et tenter ensuite de les reconstituer.



LE NEOLITHIQUE (VERS 9 000 av. J.-C. – VERS 2 200 av. J.-C.)

Introduction



Potier en train de monter une jarre à la main

C'est John Lubbock qui, le premier, employa en 1865 le terme de Néolithique, du grec *neos*, nouveau et *lithos*, pierre. Il décrivait ainsi une époque marquée par le polissage de la pierre.

Jusqu'à la fin du Paléolithique (comme pour le Néolithique, c'est John Lubbock qui créa le terme de Paléolithique, du grec *paleo*, ancienne et *lithos*, pierre), les hommes s'alimentent en pratiquant la chasse, la pêche ou la récupération de charognes, et en cueillant des plantes ou des fruits. Ce sont des cueilleurs-chasseurs nomades qui suivent les mouvements de la faune chassée. Ils établissent des campements temporaires en fonction de leur zone de chasse et des différentes saisons.

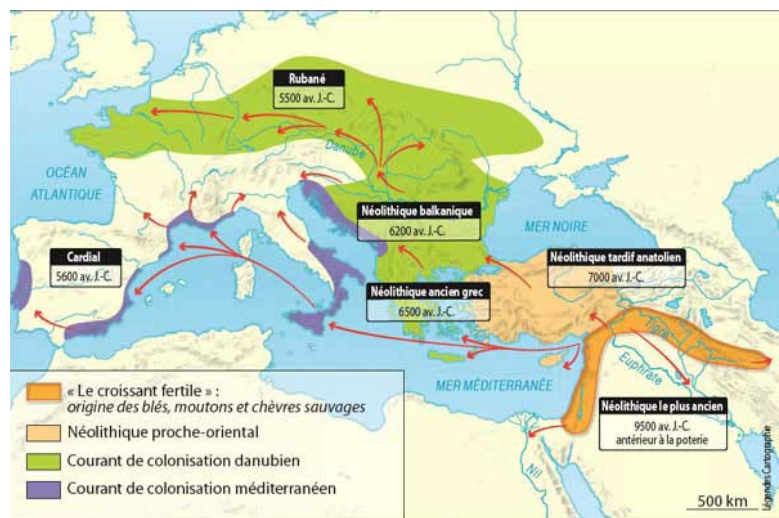
En quelques milliers d'années, l'Homme va passer du statut de prédateur à celui de producteur. Il va tenter de dominer la nature et de la transformer pour mieux l'utiliser. Si la littérature a souvent utilisé le terme de «**révolution néolithique**», c'était pour exprimer le changement profond des habitudes, des techniques et du mode de vie des hommes préhistoriques. Plus qu'une révolution, c'est une évolution lente et géographiquement disparate qui s'est répandue de par le monde. De plus, suivant les régions, ces changements ne se sont pas tous déroulés dans le même ordre.

Les évolutions du Néolithique

C'est tout d'abord au Moyen-Orient (dès 9 000 av. J.-C.) que nous retrouvons les premières traces du Néolithique. La zone qui s'étend de la Palestine au sud de la Turquie, à l'Iran et l'Irak actuels est appelée le **Croissant fertile**. Elle bénéficiait à l'époque de conditions climatiques clémentes (réchauffement) qui ont favorisé l'essor de nouvelles techniques, particulièrement dans le domaine de l'agriculture.

Le développement néolithique en Europe ou en Afrique du nord

ne s'est réalisé qu'ultérieurement. Deux courants de colonisation indépendants affectent l'Europe : le **courant danubien** qui concerne l'Europe centrale et arrive en Alsace vers 5 500 av. J.-C., et le **courant méditerranéen** qui arrive dans le sud de la France entre 5 900 et 5 600 av. J.-C. Ces installations pionnières restent cependant très limitées et mal définies. La fin du Néolithique est marquée par l'apparition de la métallurgie du cuivre dans le sud de la France. L'apparition du Néolithique en Europe va induire de nombreux changements.



La sédentarisation

Les premières traces de sédentarisation dans le Croissant fertile sont principalement dues à la «richesse» de la région :

- un climat propice
- des céréales sauvages comme l'engrain, des légumineuses poussant à profusion (lentilles, pois...)
- de nombreux ongulés (chèvres, moutons...) faciles à chasser.

Les hommes ne sont plus obligés de se déplacer car ils trouvent suffisamment de nourriture à proximité de leurs campements.

Au Moyen-Orient, la sédentarisation a donc précédé l'agriculture et l'élevage, alors qu'en Europe, ces évolutions ont été simultanées. On trouve les premières traces de village à Aïn Mallaha ou Eynane (Israël). La vingtaine de «maisons» est datée de 12 000 – 10 000 av. J.-C. et ses habitants, les Natoufiens, ne pratiquent pas encore l'agriculture. Ils vivent de chasse, de pêche et de cueillette.

Plus tard, en Languedoc, la culture de Fontbouisse (2 600 – 2 200 av. J.-C.) voit naître les grands villages de plaine et les habitats en pierres sèches (Cambous, Les Vautes, Le Lébus, Bousargues). Ils forment des enclos polygonaux qui abritent des maisons. On connaît cependant assez mal les ancêtres des populations de Fontbouisse.



Vue aérienne de Fontbouisse à la fin des fouilles de Damien Peyrolles.

Les débuts de l'agriculture



Pommes carbonisées du Néolithique.

En cherchant sa nourriture, l'Homme préhistorique découvre progressivement le processus de germination des céréales. On peut penser qu'il cherche à consommer les épis les plus gros et qui tiennent le mieux sur les tiges, s'évitant par là-même un travail supplémentaire de ramassage.

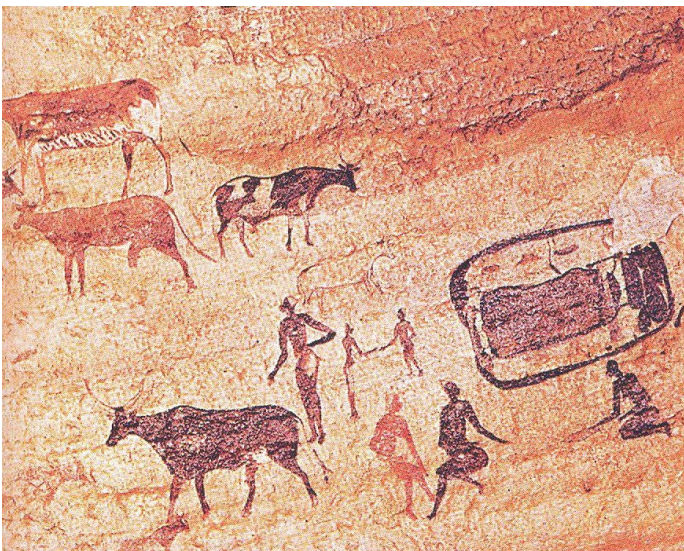
Du ramassage organisé, il commence à protéger les plans puis à semer

intentionnellement les épis qu'il a sélectionnés... Ce sont les premières traces de sélection génétique !

Si l'on retrouve des traces de cueillette intensive de céréales il y a 20 000 ans, les débuts de l'agriculture volontaire sont eux estimés à 10 500 av. J.-C. dans le Croissant fertile (Qaramet, Syrie).

L'élevage, la domestication des animaux

L'Homme préhistorique chassait toutes sortes de proies avant de remarquer que certaines espèces se laissaient plus facilement approcher que d'autres. Cette «proximité» avec certains animaux a favorisé une certaine forme de cohabitation. Il est plus facile d'attraper une chèvre ou un porc vivant à proximité de la hutte, qu'un animal sauvage qui s'enfuit quand on s'approche à moins de 30 mètres.



Peintures rupestres du Tassili, dans le Sahara, montrant des troupeaux de vaches domestiques du Néolithique.

La **domestication** a toutefois dû se mettre en place lentement, l'espèce humaine comme la faune devant trouver chacune des avantages à ce voisinage.

Pour Jean-Denis Vigne, «les premières espèces domestiquées furent la chèvre, le mouton, le porc et le bœuf... elles l'ont toutes été à peu près en même temps, vers 8 500 avant J.-C., au Proche-Orient.»

Selon une étude de l'UCL (University College London) publiée en septembre 2009, le lait animal a commencé à être consommé il y a 7 500 ans dans le centre de l'Europe, conséquence logique de l'élevage de bovins.

Les outils, les armes

Aux débuts de la science préhistorique, c'est le polissage des outils en pierre qui a le plus caractérisé la période du Néolithique. En effet, cela représentait les premières traces facilement visibles et repérables de cette nouvelle civilisation.

Les outils, jusque là uniquement travaillés pour obtenir un bord tranchant, vont bénéficier d'une opération de finition, le polissage.

La **hache** et l'**herminette** vont profiter de ce traitement, ce qui va permettre aux hommes de travailler plus efficacement et finement. Les outils polis sont de plus en plus spécialisés et permettent un meilleur rendement dans le travail des matériaux (comme le bois ou la terre, par exemple).



Restitution d'une hache néolithique.

Les armes, pour la chasse, vont également être polies, ce qui va nettement augmenter leur pouvoir de pénétration. Les premières pierres polies sont datées de 6 000 av. J.-C.

La céramique

L'invention et l'utilisation de la céramique sont une conséquence logique des avancées précédentes du Néolithique. La sédentarisation et l'agriculture vont provoquer de nouveaux besoins chez l'Homme.

La **conservation des aliments** dans des récipients va remplacer la simple fosse creusée dans le sol. Le récipient va permettre de mettre à l'abri des animaux et des intempéries les céréales collectées.

De même, la **cuisson des aliments** va être facilitée par l'utilisation de récipients résistants au feu. Les aliments, même liquides, vont pouvoir être cuits plus longtemps sans carboniser.

Les premières céramiques sont fabriquées sans «tour de potier», tout simplement en montant les uns sur les autres des colombins d'argile. Le récipient ainsi obtenu est cuit dans une petite cavité creusée à même le sol. L'utilisation de véritables fours ne se fera que beaucoup plus tard.



Vase de stockage du site de Bousargues.

Les premières poteries utilitaires sont apparues vers 8 000 av. J.-C. et se généralisent vers 6 000 av. J.-C. La cuisson de poteries est prouvée sur les sites de Çatal Höyük (Anatolie) et Tepe Guran (Mésopotamie).

En Languedoc, les céramiques évoluent au fil du temps. Les formes et décors seront d'ailleurs les éléments clés qui permettront à Jean Arnal de séquencer le Néolithique en trois phases : la céramique cardiale du Néolithique ancien, la céramique chasséenne du Néolithique moyen et la céramique à chevrons de Ferrières, entre autre, pour le Néolithique final.

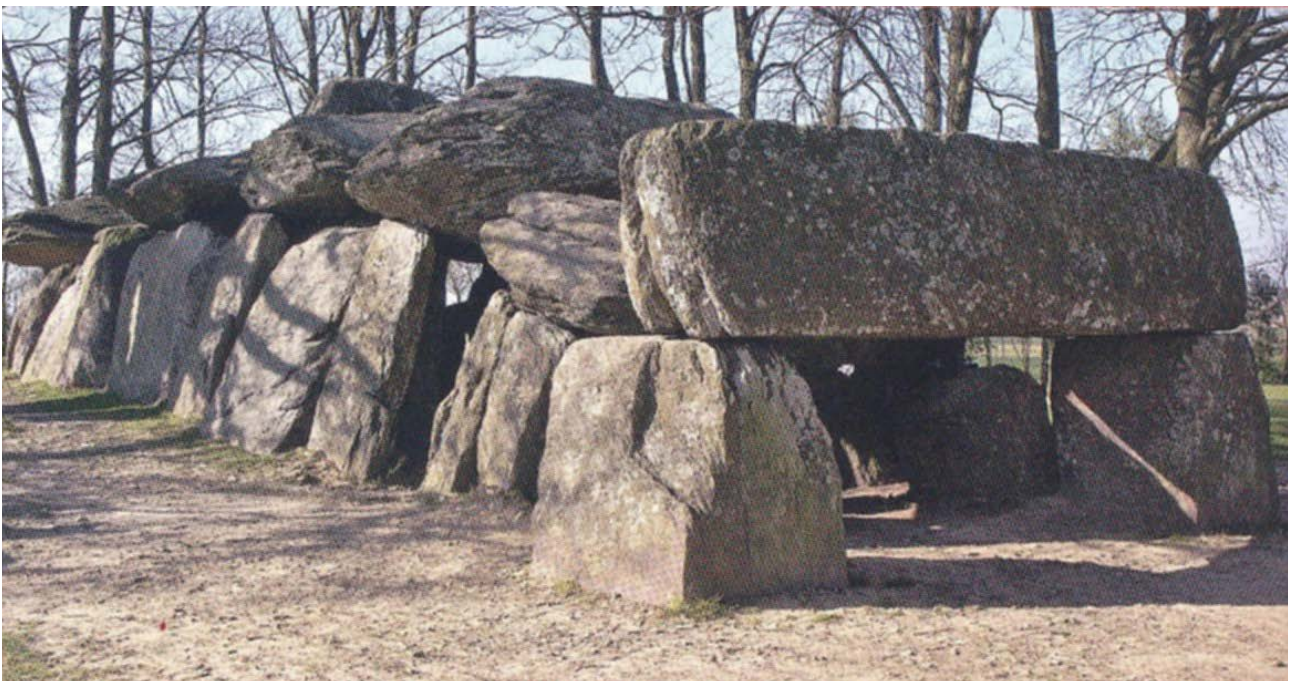
Les sépultures

Les rites funéraires dépendent en grande partie de la région étudiée. Cependant, il existe certains traits communs.

Au Néolithique ancien, les nécropoles sont de petites dimensions ; elles sont en général à l'écart de l'habitat et souvent regroupées. Si la position fœtale est souvent dominante, toutes les formes sont connues, ainsi que toutes les orientations. Les positions allongées sont néanmoins souvent plus récentes. Dans bien des cas, le corps du défunt est placé dans une fosse, recouvert d'ocre et accompagné de mobilier funéraire.

Au Néolithique moyen, le rite des sépultures individuelles se poursuit. Elles sont recouvertes de dalles mégalithiques. Parfois, un menhir signale la présence d'une tombe. Les nécropoles monumentales se développent. Les formes sont variables (à long couloir, ovalaire ou circulaire), recouvertes d'un tumulus. Le monument est entouré d'un fossé ou d'une palissade, interrompu par des entrées donnant accès aux monuments. Des cas d'incinération ont également été observés. Les inhumations en abris sous roche ou en grottes sont connues, principalement dans le Midi et en Languedoc.

Au Néolithique final, c'est l'explosion des inhumations collectives dans des monuments mégalithiques. Les ouvrages sont assez divers : allées couvertes construites directement sur le sol ou à moitié enterrées, hypogées creusés dans le sol ou sur le flanc des collines, inhumations collectives en fosse dont les parois sont parfois coffrées par des dalles de pierre ou des matériaux périssables, sépultures en coffre ou sous dolmens avec ou sans tumulus, grottes et abris sous roche.



Dolmen de la Roche-aux-Fées (Bretagne).

APRES LA VISITE

Au musée

Le Service des Publics du musée propose un **atelier d'initiation à la poterie néolithique**. La céramique est l'une des inventions essentielles des hommes du Néolithique, en lien avec le développement de l'agriculture et la sédentarisation. Il s'agit de présenter la fabrication des poteries néolithiques (entre 7 000 et 2 500 av. J.-C.), les techniques utilisées ainsi que des céramiques non tournées exposées dans les vitrines du musée. Les récipients en terre cuite répondent aux besoins de stockage, de conservation ou de cuisson des céréales et autres aliments. Les formes, les couleurs, les dessins des poteries néolithiques varient selon les régions et les époques de fabrication. Chaque élève pourra réaliser une petite poterie en argile en utilisant la technique du montage au colombin et en décorant l'objet à l'aide de coquillages ou de petits outils en bois.



La période du **Paléolithique** n'étant pas abordée dans l'exposition, le Service des Publics du musée propose néanmoins une activité permettant d'aborder le mode de vie des hommes du Paléolithique : **l'initiation à la peinture pariétale**. Il s'agit de faire découvrir aux élèves les chefs-d'œuvre des premiers peintres de la Préhistoire. L'activité débute par le visionnage d'un documentaire sur les grottes ornées et se poursuit par la réalisation d'une peinture à la manière des « artistes paléolithiques », mettant en scène des animaux préhistoriques. Le travail ne s'effectue pas uniquement au pinceau, mais aussi à l'aide d'un charbon de bois, de pierres taillées, et d'ocres.



En classe

De retour en classe, les élèves vont pouvoir mettre en commun les connaissances qu'ils ont acquises au cours de la visite de l'exposition. Il s'agira dans un premier temps de présenter, par groupe, les principaux éléments de la thématique choisie. Chaque groupe pourra participer à la construction d'un panneau grand format, y apportant une trace écrite ainsi que des illustrations.

Le visionnage d'un film ou d'un documentaire (par exemple *C'est pas sorcier* épisode n°202 sur «Le Néolithique, un tournant pour l'humanité») pourra compléter ce travail.

Des questions d'ordre plus général pourront aussi être posées :

- les archéologues ont-ils les moyens de connaître toutes les facettes de la vie préhistorique ?
- quels sont les aspects du quotidien qui restent méconnus ? Pourquoi ?

Il sera également possible de s'interroger sur la survivance de certaines pratiques du Néolithique dans d'autres cultures à travers le monde.

Bibliographie

BOIZARD, Sophie. *La Préhistoire*. Milan, 2013 (Collection Fiches Copain).

BUFFETAUT, Eric, COYE, Noël, KAESER, Marc-Antoine, et. al. *Mythique Préhistoire, idées fausses et vrais clichés*. Musée départemental de Préhistoire de Solutré, 2010.

DE PANAFIEU, Jean-Baptiste. *La Préhistoire des hommes*. Milan Jeunesse 2010.

DE PANAFIEU, Jean-Baptiste. *Préhistoire, la grande aventure de l'Homme*. Bayard Jeunesse, 2012.

Département de la formation, de la jeunesse et de la culture du Canton de Vaud, Service des affaires culturelles, *Ça c'est passé près de chez vous... préhistoire en terre vaudoise*. Dossier pédagogique n°36, Musée cantonal d'archéologie et d'histoire de Lausanne, 2010.

DERAIME, Sylvie. *Préhistoire*, Fleurus, 2009 (Collection Pourquoi Comment).

LOUBOUTIN, Catherine. *Au Néolithique, les premiers paysans du monde*. Découvertes Gallimard, 2001.

GUTHERZ, Xavier, JALLOT, Luc, PERNET, Lionel. *Jean Arnal et le Néolithique en Languedoc*. Album de l'exposition. (Lattes, Site archéologique Lattara – Musée Henri Prades, 27 septembre 2014 – 10 août 2015).

MACHU, Pierre. *Le Néolithique, des premiers paysans aux premiers métallurgistes*. MSM, 1999.

PATOU-MATHIS, Marylène. *La préhistoire*. Fleurus BBC, 2008.

SCHEIDHAUER-FRADIN, Natacha. *La préhistoire*. Milan, 2011 (Collection Mes p'tites questions).

Revue (liste non exhaustive) :

Arkéo Junior n°4, Le mystère des géants de l'île de Pâques, Faton, décembre 1994.

Arkéo Junior n°56, Les hommes de la Préhistoire. Faton, septembre 1999.

Arkéo Junior n°88, Les instruments de musique, Faton, juillet- août 2002.

Webographie

<http://www.archeologie-et-patrimoine.com/sepultures-2/>

<http://www.hominides.com/html/chronologie/neolithique.php>

<http://www.hominides.com/html/chronologie/paleolithique.php>

<http://www.inrap.fr/archeologie-preventive/chronologie-generale#.VCPcjVPlxR0>

<http://fr.wikipedia.org/wiki/Néolithique>

http://fr.wikipedia.org/wiki/Europe_néolithique

Glossaire

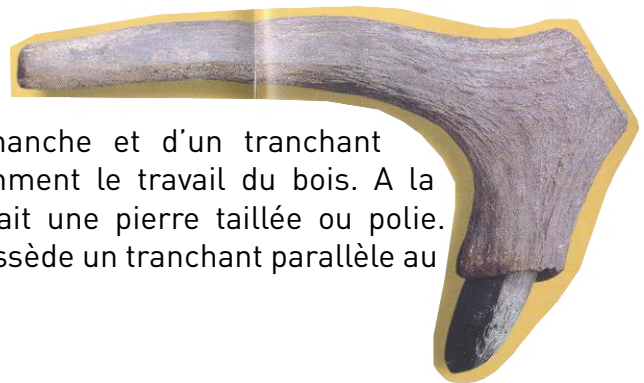
Archéologie : du grec *arkhaios*, ancien, et *logos*, science. C'est une science qui recherche, met au jour, classe et analyse les vestiges matériels des sociétés disparues afin d'appréhender les activités de l'Homme à travers le temps et ses comportements, individuels ou collectifs, dans un environnement donné.

Cardium : il s'agit d'un coquillage de la famille des mollusques bivalves, utilisé particulièrement à la Préhistoire comme outil pour la décoration des poteries. La céramique ornée s'appelle alors céramique cardiale.



Crémation : action qui consiste à brûler les morts. Cette pratique est très répandue durant l'Antiquité, tandis que l'inhumation est pratiquée durant la Préhistoire.

Dolmen : du breton *dol*, table, et *men*, pierre. Le dolmen est un monument mégalithique composé d'une ou plusieurs dalles horizontales reposant sur des blocs verticaux, formant les parois d'une chambre funéraire.



Herminette : instrument composé d'un manche et d'un tranchant fixé perpendiculairement, permettant notamment le travail du bois. A la Préhistoire, le tranchant de l'herminette était une pierre taillée ou polie. L'herminette est différente de la hache qui possède un tranchant parallèle au manche.

Hypogée : du grec *hupo*, sous et *gê*, terre. Il s'agit d'une construction ou d'un tombeau souterrains.

Inhumation : action qui consiste à enterrer les morts.

Mégalithe : du grec *mega*, grand, et *lithos*, pierre. C'est un monument érigé avec un seul ou plusieurs blocs de pierre imposants assemblés. Les mégalithes comprennent les dolmens, les menhirs, les cromlechs ou cercles de menhirs, etc.

Menhir : du breton *men*, pierre, et *hir*, longue. Le menhir est un monument mégalithique constitué d'un seul bloc de pierre vertical. On l'appelle également pierre levée.



Néolithique : du grec *neos*, nouveau, et *lithos*, pierre. Il s'agit de la dernière période de la Préhistoire durant laquelle on observe des mutations majeures dans l'évolution des sociétés humaines, correspondant à la sédentarisation, à la domestication des animaux, à la mise en culture, à la fabrication de la céramique, au tissage et au polissage des outils en pierre dure.

Nucleus : bloc de roche dont on extrait des éclats ou des lames destinés à la fabrication d'outils fins

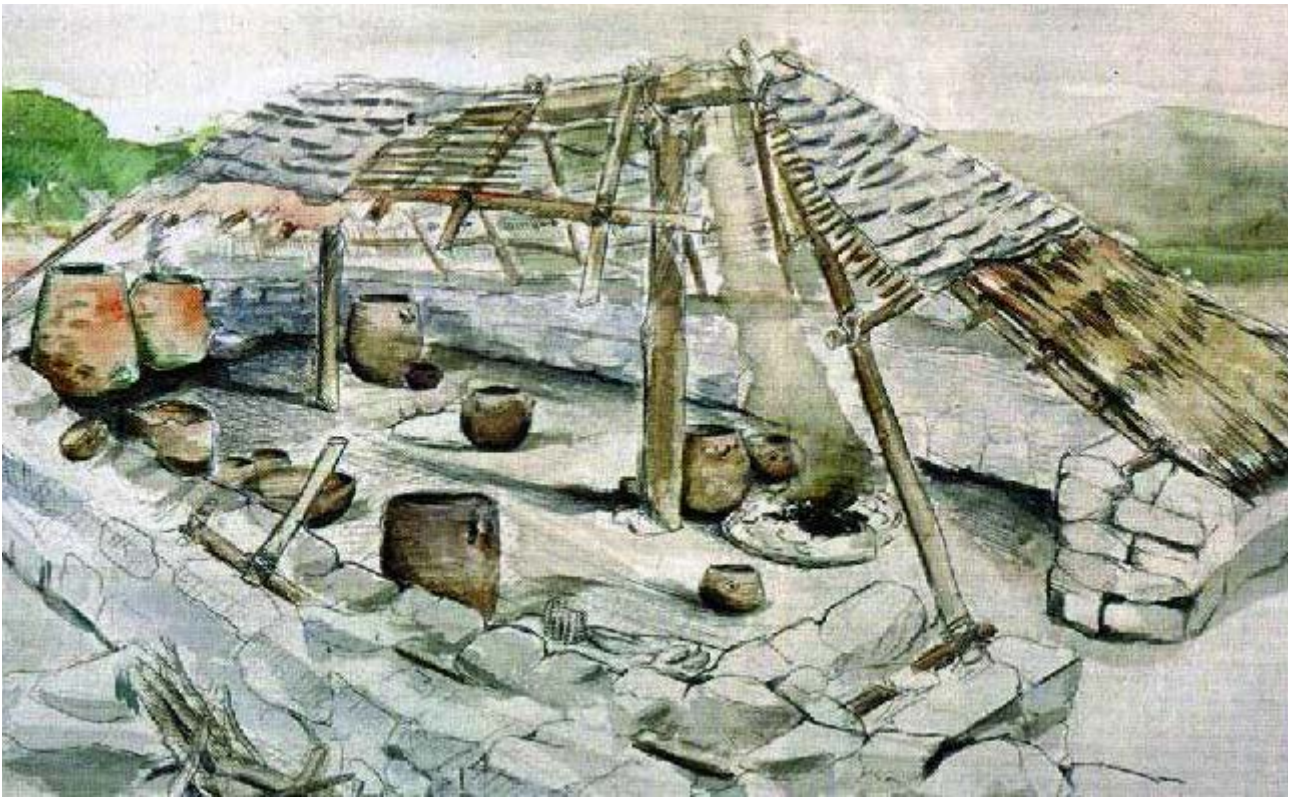
Paléolithique : du grec *palaios*, ancien, et *lithos*, pierre. C'est la première période de la Préhistoire, durant laquelle apparait et se développe l'industrie de la pierre et caractérisée par une économie de prédation (les chasseurs-cueilleurs). C'est durant cette période qu'apparaissent également l'ancêtre de l'Homme moderne, l'*Homo Sapiens Sapiens*, ainsi que les peintures dans les grottes.

Silex : roche très dure qui a été utilisée comme arme et comme outil par les hommes préhistoriques. Ses éclats sont très tranchants.

Stratigraphie : c'est l'étude des différentes couches, les strates, qui composent le sous-sol. Elle permet notamment aux archéologues de dater, pendant les fouilles, les objets les uns par rapport aux autres et de déterminer, en fonction de leur emplacement et de leur profondeur, quels sont les plus anciens et quels sont les plus récents. On appelle ce système datation relative.

Tumulus : grand amas de terre ou de pierres d'origine artificiel, s'élevant au-dessus d'une sépulture.





Proposition de reconstitution d'une maison de type fontbouisse à partir des données du site des Vautes dans l'Hérault (dessin L. Jallot).



Maquette du site de Boussargues par Jacques Coularou.

JEAN ARNAL ET LE NEOLITHIQUE EN LANGUEDOC

En complément de la visite guidée ou pour une visite libre

NOM :

PRENOM :

DATE :

Activité n°1. Trouve les caractéristiques principales du Néolithique d'après ces définitions:

Les hommes cessent de se déplacer et s'établissent à un endroit fixe, c'est la

Les hommes apprennent à domestiquer les animaux et les plantes, c'est l'..... et l'.....

Les hommes ont besoin de récipients pour contenir la nourriture, ils vont fabriquer de la

Activité n°2. Remplace le numéro de chaque photo au bon endroit sur la frise chronologique :



1 Vase à cordons (Grotte des Chèvres)



2 Fragment de céramique de Portiragne



3 Assiettes de la Grotte de la Madeleine



Activité n°3. La fonction d'un dolmen, c'est d'être:

- Une tombe collective
- Un habitat provisoire
- Une salle pour stocker les provisions
- Un aménagement du paysage

Activité n°4. Relie les statues-menhirs au bon groupe.



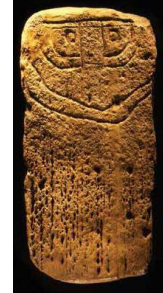
Groupe gardois:
représentation des mains



Groupe provençal:
statues de petite taille



Groupe héraultais:
statues type «chouette»



Activité n°5. Un célèbre gaulois de bande-dessinée est souvent représenté portant un menhir. De qui s'agit-il ? Penses-tu qu'il est l'inventeur de ce type d'objet ?

Activité n°6. Un peu de loisirs.

Essaye de dessiner une statue-menhir de l'exposition.

Aide le personnage à retrouver sa statue-menhir.

CREDITS PHOTOGRAPHIQUES

- © Site archéologique Lattara – Musée Henri Prades de Montpellier Agglomération : couverture, p.2, p.4, p.14, p.18 (arrière-plan), p.19, p.20
- © Loïc Damelet : 2^e de couverture, p.12 (b)
- © Google: p.3
- © Collection Jean Arnal, Site archéologique Lattara – Musée Henri Prades de Montpellier Agglomération : p.7, p.13 (h)
- © Charles Platiau / Reuters: p.8
- © François Giligny : p.9 (b)
- © Michael Welply : p.9 (h)
- © Archives René Peyrolle : p.10
- © Philippe Marival : p.11 (h)
- © Domaine public: p.11 (b)
- © Jean Léger : p.12 (h)
- © Sémhur : p.13 (b)
- © Alain Aigoïn : p. 16 (m), p.18 (b), p.20 (h)
- © Claude Huyghens: p.16 (m)
- © Didier Descouens : p.17
- © Luc Jallot : p.18 (h)

(h): haut; (m): milieu; (b): bas

Site archéologique
Lattara
Musée Henri Prades

Service des
Publics

| | |
|------------------------|---|
| Contenu et rédaction | Nathalie Cayzac, Anne-Claire Labouille-Soulages, Marie-Laure Monteillet, Nicolas de Craene. |
| Validation pédagogique | Nicolas de Craene (Professeur chargé de mission de l'Education Nationale). |
| Mise en forme | Marie-Laure Monteillet. |
| Médiation : | Nathalie Cayzac, Anne-Claire Labouille-Soulages, Marie-Laure Monteillet, Florence Mourot. |

Le présent document pédagogique est téléchargeable sur www.montpellier-agglo.com/museearcheo

SITE ARCHÉOLOGIQUE LATTARA - MUSÉE HENRI PRADES

390, avenue de Pérols - 34970 Lattes

Tél. 04 67 99 77 20

Mail : museelattes.educatif@montpellier-agglo.com

Site Internet : www.montpellier-agglo.com/museearcheo

 Site archéologique Lattara - Musée Henri Prades

